

Faits marquants

Cette année a été **globalement favorable à la végétation**, avec malgré tout une période chaude et sèche en fin d'été, qui a pu impacter certaines plantations (voir page 2).

Le paysage forestier a été marqué par des **défoliations sur chênes, suivies d'attaques d'oïdium** (page 4), par **d'intenses rougissements du feuillage des charmes** (pages 3) et **une forte présence de la maladie des bandes rouges sur pin laricio** depuis l'automne (page 3).

Enfin, la **cécidomyie du douglas** a été observée pour la première fois en région Centre-Val de Loire (page 2).

Indicateurs de la santé des principales essences



Santé des essences		Principaux problèmes et niveau d'impact	
😊	Chêne pédonculé	🔪	Station
		🔪	Sécheresse
		🔪	Défoliations
😊	Chêne rouvre	🔪	Sécheresse
		🔪	Défoliations
😞	Châtaignier	🔪	Chancre
		🔪	Sécheresse
		🔪	Encre
😊	Pin sylvestre	🔪	Sphaeropsis des pins
		🔪	Sécheresse et température
😊	Pin maritime	🔪	Pyrale du tronc
		🔪	Cochenille du pin maritime
😊	Pin laricio	🔪	Maladie des bandes rouges
😊	Peuplier	🔪	Sécheresse en plantation

Etat de santé : 😊 = bon ; 😊 = moyen ; 😞 = médiocre

Niveau d'impact des problèmes : 🟢 = faible ; 🟡 = moyen ; 🔴 = fort

Suivi des principaux problèmes

		2018	2019	2020	2021	2022	2023
Toutes essences	Sécheresse estivale						
Feuillus	Défoliateurs précoces						
	Bombyx disparate						
	Oïdium des chênes						
	Dépérissements de chêne						
	Encre du châtaignier						
	Chalarose du frêne						
Peupliers	Puceron lanigère						
Résineux	Scolytes des pins						
	Maladie des bandes rouges						
	Processionnaire du pin						

■	Problème absent ou à un niveau faible
■	Problème nettement présent, impact modéré
■	Problème très présent, impact fort

Événements climatiques de 2023 et impacts sur la santé des forêts

L'année 2023 a globalement été **arrosée sur l'ensemble de la région** : seuls février, avril, mai et septembre sont déficitaires. Cependant, **les températures restent supérieures aux normales**, à l'exception de juillet et août qui sont proches des normales. La fin de l'été et le début de l'automne ont été particulièrement chauds : septembre est pour la plupart des départements le plus chaud jamais enregistré. Par conséquent, **l'humidité des sols est proche de la normale** pour l'ensemble de l'année, excepté pour le Cher durant l'été.

Ainsi, si **la reprise des plantations est plutôt bonne en 2023**, certaines ont fortement souffert au mois de septembre, notamment à l'est de notre région. La hausse constante des températures moyennes a des impacts visibles sur nos forêts. Il a été observé des **rougissements du feuillage des charmes** dès le mois d'août témoignant de cette augmentation (page 3). Par ailleurs, les conditions climatiques de cette année, globalement chaudes et arrosées, ont favorisé le **développement de champignons pathogènes**, comme l'oïdium sur chêne (page 4) et la maladie des bandes rouges sur pin laricio (page 3).

Premiers signalements de cécidomyie du douglas dans la région

Originaire d'Amérique du Nord, la cécidomyie du douglas (*Contarinia pseudotsugae*) a été détectée pour la première fois en France en 2015, dans le Nord-Est. Depuis, ce petit insecte se disperse progressivement. **Le premier signalement en Centre-Val de Loire a été réalisé en Sologne en 2023.**

Cet insecte se développe au sein des aiguilles de douglas de l'année. Entre avril et mai, la femelle pond dans les bourgeons en début de débournement. La larve se développe dans les aiguilles dont elle consomme l'intérieur. D'octobre à décembre, les larves quittent les aiguilles et passent l'hiver dans le sol sous forme de pupes, les adultes émergent ensuite entre avril et mai.

La présence des larves provoque une coloration sur les aiguilles de l'année allant du jaune au violet ainsi qu'une courbure au niveau de la galle formée par la larve. Lors de la croissance de la larve, l'aiguille devient de moins en moins fonctionnelle et **chute prématurément** à l'automne.



Adulte de *C. pseudotsugae*

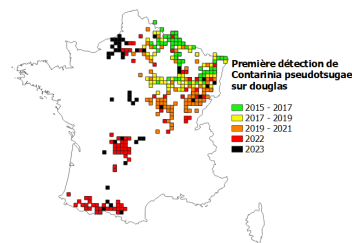


Symptômes de *C. pseudotsugae* sur rameau de douglas

Suite de l'article en page suivante

L'insecte peut rester discret durant plusieurs années, mais **en cas de forte densité de population, 70 à 100% des aiguilles peuvent être impactées**. Depuis l'arrivée de la cécidomyie du douglas en France, **aucune mortalité d'arbre atteint** n'a été constatée. **L'impact sur la croissance des arbres adultes apparait faible**, l'impact sur la croissance des jeunes plants est encore en cours d'évaluation.

La dissémination naturelle par le vent est le principal facteur de propagation de l'insecte. Néanmoins, le risque de dissémination par transfert de plants contaminés n'est pas négligeable. Afin de limiter son expansion, il est conseillé d'inspecter les plants à leur réception et de **refuser la livraison en cas de présence avérée**. Il faut également **proscrire l'import de plants issus de zones contaminées vers des zones « indemnes »**. Cette dernière information est disponible sur le site du DSF, [ci-contre la carte de 2023](#).



Retour de la maladie des bandes rouges sur pin laricio

Durant l'hiver 2022-2023, des symptômes de la maladie des bandes rouges ont pu être observés sur de nombreux peuplements de pins laricio : présence de « bandes rouges » sur les aiguilles des pins dès l'automne, devenant plus visibles en fin d'hiver. Cet hiver, l'apparition des symptômes est beaucoup plus précoce (aiguilles déjà partiellement desséchées en fin d'automne, voir photo), et nettement plus présente, notamment en Sologne et dans le Giennois. Les facteurs favorisant le développement de ce **champignon foliaire** sont essentiellement climatiques : un printemps chaud et humide favorise la maladie, qui peut être limitée s'il est suivi d'un été sec. Les conditions favorables à son développement ont donc été réunies en 2023. Heureusement, lors d'infections sévères de ce champignon, **aucune mortalité d'arbre n'a été constatée**. Cependant, l'impact de la maladie sur la croissance peut être fort, car il est proportionnel à la perte d'aiguilles qu'elle engendre. **La récolte prématurée des peuplements atteints n'est pas justifiée**. **Quant aux travaux d'éclaircies prévus, ils peuvent être réalisés** si le couvert du peuplement a pu se refermer. Il est possible que la fermeture du peuplement soit retardée par un ralentissement de la croissance dû à un cumul d'années de forte infection à la maladie des bandes rouges. Une sylviculture dynamique reste conseillée, avec notamment une première éclaircie précoce, les peuplements serrés favorisant le développement du pathogène. Les arbres dominants doivent être favorisés et, à dimension égale, il faut privilégier les arbres en bon état sanitaire (développant moins de symptômes de la maladie). Le pin laricio reste une essence adaptée à notre région. Il faut la réserver aux sols qui lui conviennent le plus (sols pas trop acides notamment) et éviter de le planter dans les massifs où il est déjà très présent, afin de diversifier les peuplements.



© J. Rosa

Aiguilles atteintes par la maladie des bandes rouges (automne 2023)

Le charme : abondante fructification et chute précoce des feuilles

A la fin de l'été, **une fructification abondante** a été constatée sur les charmes de la région. Ce phénomène pourrait être une conséquence des fortes chaleurs et du déficit hydrique de l'été 2022. En effet, la programmation florale de l'espèce ayant lieu l'année précédente, les arbres auraient alors privilégié en 2023 la floraison au détriment de la croissance en réponse au stress de l'année 2022. Les charmes étaient ainsi couverts de fruits à la fin de l'été, phénomène plus spectaculaire que problématique. En parallèle ou en conséquence, les charmes ont **perdu précocement leurs feuillages**. Il n'était pas rare de constater au milieu du mois d'août des arbres défoliés où seule la forte fructification subsistait sur les branches.

Suite de l'article en page suivante



© L. Robin

Charme porteur de fructifications abondantes

Ce dernier évènement est plus problématique, les charmes atteints n'ayant pas pu correctement mettre en réserve des nutriments pour la pousse de 2024 au cours de l'été. Il est à craindre des pousses réduites voire des dépérissements dans les années futures.

Les correspondants-observateurs de la région ont réalisé plusieurs fiches de signalement sur l'ensemble de la région pour référencer la forte abondance de fructification et la chute prématurée des feuilles afin de permettre un suivi en cas de problème au cours des prochaines années.

La « carte postale » 2023 des chênes

Malgré des conditions météorologiques favorables à la croissance des arbres, l'année 2023 fut tourmentée pour les chênes de la région Centre-Val de Loire.

A la suite d'un débourrement précoce, les feuilles nouvellement formées ont subi de **fortes consommations** sur l'ensemble de la région attribuées aux chenilles de lépidoptères (géométrides et/ou tordeuses). La seconde pousse apparaissant durant l'été (après l'épisode de défoliation) a quant à elle été **infectée par l'oïdium**. Ce champignon foliaire a été favorisé par les conditions climatiques humides et chaudes de l'été.

La succession de ces deux types de dégâts foliaires engendre **une diminution de l'activité photosynthétique et donc une baisse de la croissance**. Des mortalités ne sont pas à déplorer, en revanche la répétition de tels événements sur des arbres ayant subi des périodes de forts stress hydriques peuvent être un facteur déclenchant de dépérissement des chênaies.

Les correspondants-observateurs de la région Centre-Val de Loire veilleront donc sur l'état sanitaire des chênes lors de la prochaine année de végétation.



Forte défoliation d'un chêne



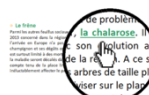
Oïdium sur feuille de chêne

Vos interlocuteurs en 2024

Centre-Val de Loire		ROSA Jérôme jerome.rosa@cnpf.fr	02.48.26.43.08 06.14.52.88.65
		HOUMEAU David david.houmeau@cnpf.fr	02.48.26.43.08 07.77.94.95.52
18		BESSON Angélique angelique.besson@onf.fr	06.11.99.02.20
18-36		PLAIGE Laurence laurence.plaige@cnpf.fr	06.27.63.13.74
28		DEVOS Thifany thifany.devos@onf.fr	06.11.40.91.56
28		JACQUET Bruno bruno.jacquet@cnpf.fr	02.54.61.62.01 06.14.52.88.84
36		BOIRON Patrice patrice.boiron@wanadoo.fr	02.54.39.45.44 06.17.83.04.11
36		MASSE Frank franck.masse@cnpf.fr	02.47.48.37.90 06.14.52.88.52
37		PARRET Luce luce.parret@onf.fr	02.54.90.41.84 06.15.36.23.36
37-41		BOURDAIS Evaëlle evaëlle.bourdaïs@cnpf.fr	06.14.52.88.40
41 Nord		DESCHAMPS Clément clement.deschamps@cnpf.fr	02.38.53.78.05 06.14.52.88.33
41 Sud		VARQUET Thomas thomas.varquet@cnpf.fr	02.38.53.83.75 06.14.52.88.64
45 Nord		GAUBERT Constant constant.gaubert@cnpf.fr	02.38.53.78.04 06.18.58.40.50
45 Sud		LELIEVRE Pierre-Edmond pe.lielievre@sylvocab.com	06.71.26.51.63
45		PERRETTE Nicolas nicolas.perrette@onf.fr	02.38.92.89.80 06.66.21.38.08

Cette contribution est le fruit des observations des correspondants-observateurs du Centre-Val de Loire. Appartenant aux administrations et organismes forestiers et sous le pilotage du Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

Les observations sont organisées pour partie à l'initiative des correspondants observateurs lors de leur travail quotidien ou suite à des sollicitations de gestionnaires et pour autre partie dans le cadre de protocoles organisés pour les plus importants problèmes à l'échelle nationale. L'ensemble des observations est compilé dans un système d'information aujourd'hui riche de 30 ans de données sylvosanitaires.





Pour en découvrir d'avantage, cliquez sur les mots soulignés!

Ephytia

Le DSF édite un bilan technique annuel des actualités phytosanitaires marquantes de la région. Retrouvez-les sur...
<http://www.agriculture.gouv.fr/suivi-de-la-sante-des-forets>



 Forêts publiques  Forêts privées

Toute l'information nationale sur la santé des forêts à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets>

Document piloté par le Pôle interrégional Nord-Ouest de la santé des forêts de la DRAAF – SRAL Centre-Val de Loire
Tél. : 02.38.77.41.04 / E-mail : dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr